

Intervention pour le colloque de lutte contre l'homophobie et pour la diversité en milieu scolaire

Lutter contre l'homophobie et faire en sorte que la diversité ai toute sa place, c'est certes intervenir auprès des jeunes, mais cela doit s'accompagner d'une rencontre avec les adultes qui les rencontrent au quotidien...

En effet, les adultes comme les jeunes sont aussi imprégnés de représentations sociales individuelles et collectives, de préjugés, liés à l'éducation reçue, leur histoire, leur culture, qui fait que même au-delà de la bonne volonté pour intervenir lors de propos homophobes, beaucoup n'ont pas les éléments nécessaires pour accompagner les jeunes sur ce sujet.

Les adultes : enseignants, éducateurs, infirmières scolaires, rencontrés depuis plusieurs années, disent bien leur méconnaissance, leur désarroi devant les réactions ou propos homophobes des élèves ou des jeunes qu'ils encadrent.

Suivant les associations, des interventions se déroulent (depuis 6 ans) périodiquement suivant les demandes et les profils de public.

Les objectifs des interventions auprès des adultes, sont :

- de prévenir les discriminations (injures, violences) vécues par les jeunes mais aussi par les adultes,
- d'ouvrir des espaces de paroles pour les adultes sur les questions d'orientation sexuelle, d'identité de genre,
- de donner des éléments de compréhension, des outils aux adultes pour qu'ils puissent s'approprier le sujet afin de pouvoir intervenir :
 - o auprès des jeunes, tant l'ensemble des jeunes, tant sur les représentations, les préjugés que lors de propos homophobes,
 - o que les jeunes gays qui sont souvent confinés au silence,
- donner une égalité de chance aux élèves comme aux enseignants quelque soit leur orientation sexuelle ou d'identité de genre.

Le public visé par ces interventions-formation sont des adultes en lien avec les adolescents, les jeunes, qu'ils soient professionnels ou bénévoles d'association. Cependant si pour certains des organismes intervenant auprès des adultes, seul le public enseignant est essentiellement visé, pour d'autres, c'est tout public qui est plus retenu : enseignants, infirmières, éducateurs, assistantes sociales, animateurs socio-culturels. On peut noter que, par exemple « L'autre Cercle » intervient par ailleurs en milieu professionnel diversifié, que la LFSM forme actuellement des bénévoles d'association, alors qu'Estim' a suivant les sessions des publics très divers tant de l'EN que des travailleurs sociaux et Fagg a plus jusqu'à maintenant travailler avec les assistants sociaux.

L'approche n'est pas la même pour toutes les associations qui interviennent :

- si les uns ciblent plus l'homophobie en tant que facteur de souffrances, de mal-être et de conduites à risque au regard des violences agies ou subies (voire tentative de suicide),
- d'autres insistent plus sur les discriminations liées au sexisme et l'homophobie,
- d'autres encore font un travail sur les stéréotypes, représentations,

- ou encore intègrent la dimension de l'orientation sexuelle et d'identité de genre systématiquement dans le cadre de l'information à la sexualité et à la vie affective, ou à la sensibilisation aux discriminations.

Les uns et les autres abordent, au final, l'ensemble des problématiques posées car aborder l'homophobie, c'est aborder le mal-être lié au questionnement sur son orientation sexuelle ou d'identité de genre.

Que sont ces formations ?

Leur durée peut aller d'une journée de sensibilisation à 3 jours.

Leur contenu peut être varié :

- la connaissance des réalités homosexuelles et d'identité de genre : découverte par les jeunes de leur orientation sexuelle, vécu au quotidien, rappel de l'histoire, informations nationales et mondiales, rappel des lois en la matière,
- un décryptage des processus de discriminations : mécanismes mis en jeu, que sont les préjugés, les représentations sociales, culturelles et religieuses, casser les normes que la société se donne, revenir sur ce qu'est une injure, mais aussi les violences,
- la prise de conscience des conséquences sur l'estime de soi, l'estime des autres, le mal-être qui s'installe avec des répercussions sur les apprentissages, jusqu'aux tentatives de suicide,

chacun utilise des techniques actives mettant en jeu les participants :

- des groupes de parole à partir des expériences de chacun-e,
- des apports théoriques : sociologiques, psychologiques, sexualité et vie affective, et l'approche des adolescents et des jeunes dans ces domaines,
- des études de situation,
- des mises en situation,
- l'appropriation d'outils à utiliser avec les jeunes,
- la mise en œuvre d'une action concrète à réaliser à la fin de la session,

Ce qui est en jeu, ce n'est pas de faire des conférences, des grands discours, mais bien de faire réaliser dans l'être ce qui se vit pour toute personne qu'elle soit jeune ou moins jeune, quand se pose la question de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre.

Pour beaucoup des associations, le contenu et le déroulement est construit avec le commanditaire suivant la population, l'angle d'approche et les objectifs à atteindre. Par contre, d'autres ont des profils de formation type.

Toutes ces associations proposent un cadre, des procédures de validation, d'évaluations, sérieux. Même si aujourd'hui on peut dénombrer environ 70 jours d'intervention-formation, c'est bien peu au regard de la méconnaissance du vécu discriminatoire lié à l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Les limites à ce type d'intervention, c'est d'une part, le peu de temps consacré au sujet au sein des formations soit initiales ou continues, surtout quand il y a un travail important à réaliser sur les représentations, les mécanismes, les stéréotypes qui demande des temps de réflexion tant sur soi que sur ce qui se joue dans les groupes humains.

Mais c'est aussi le constat que ces formations sont principalement suivies par des participants qui sont déjà sur une démarche personnelle d'appropriation du thème. Donc, cela ne touche pas tous les professionnel-les.

Dans les demandes que nous pouvons faire aujourd'hui aux pouvoirs publics, c'est que cette thématique soit intégrée dans tous les cursus de formation de tous les professionnels de l'éducation, du social et du sanitaire.

Véronique Soulié (Estim')